

En Espagne, les droits des femmes sont bafoués

Au nom des politiques d'austérité, l'Espagne va devoir trouver 65 milliards d'euros d'ici 2014. Rien qu'en 2012, il faudrait réduire de 10 milliards d'euros les dépenses publiques en matière de santé et d'éducation... Des mesures drastiques et inégalitaires qui auront pour seul résultat de produire de nouveaux pauvres surtout parmi les femmes, déjà désavantagées. Échange avec Anna A. Siscar, Fátima Fafatale et Verónica Gisbert, membres de la Plateforme citoyenne pour un audit de la dette¹.

Sous les pressions de la troïka², le gouvernement espagnol s'attaque aux dépenses publiques. Quelles sont les conséquences pour les femmes ?

"Ces politiques d'austérité montrent bien l'âme de la société capitaliste et patriarcale dans laquelle nous vivons. Le gouvernement du Parti Populaire (PP), vainqueur des dernières élections, a opté pour des politiques qui favorisent l'accumulation du capital et les bénéfices pour une minorité, en ignorant les besoins réels de la société espagnole. Ainsi, il aggrave la vulnérabilité de différents groupes sociaux - migrants, jeunes, vieux - et les condamne à l'exclusion sociale. Les femmes, déjà désavantagées, sont particulièrement visées. D'une part parce que la destruction systématique des services publics les affecte en priorité, en tant que travailleuses et bénéficiaires de ces services. D'autre part parce que la politique conservatrice du Parti Populaire contribue à réactiver la division sexuée du travail et la vision d'une féminité réduite à ses fonctions de reproduction et de soin dans le cadre d'un noyau familial répressif."

Que voulez-vous dire par là ?

"La première chose qui est tombée sous le diktat de la priorité du remboursement de la dette, c'est le droit

"L'inégalité est à l'origine de cette crise. Pour cette raison, seule l'égalité peut en être la sortie!"



à l'égalité pour plus de la moitié de la population. Le gouvernement du socialiste Zapatero (PSOE³), en 2010, puis le gouvernement Rajoy (PP), depuis novembre 2011, ont mis en œuvre des plans d'austérité drastiques qui ont fait exploser le taux de chômage à 24,44 %. Pour les femmes, qui gagnent encore en moyenne 22 % de moins que les hommes, ce taux



En quelques mots

- Ce qui se passe actuellement en Espagne montre, de manière dramatique, comment les femmes paient le prix des politiques d'austérité.
- Les coupes opérées dans les budgets alloués à la lutte contre les violences, aux services publics, à l'emploi, etc., ont en effet des conséquences directes sur les femmes qui subissent déjà des discriminations de genre.
- Seule l'égalité permettra de sortir de cette crise provoquée par des inégalités criantes!